Les mystères de la procession de Lille, édition critique
par Alan E. Knight

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/34412>

DOI : 10.4000/studifrancesi.34412

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 393-394

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Les mystères de la procession de Lille*, édition critique par Alan E. Knight », *Studi Francesi* [En ligne], 146 (XLIX | II) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/34412> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.34412>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Les mystères de la procession de Lille, édition critique par Alan E. Knight

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Les mystères de la procession de Lille, édition critique par ALAN E. KNIGHT. Tome II, *De Josué à David*, Genève, Droz, 2003 («Textes Littéraires Français», 554) pp. 668.

- 1 Deux ans après la parution du premier tome («TLF» 535: cf. SF 139, pp. 144-45), Alan E. Knight fournit la deuxième série des 72 mystères contenus dans le ms. Guelf. 9 Blankenburg de la Herzog August Bibliothek à Wolfenbüttel, soit les pièces numérotées ici 13 à 28; trois autres tomes sont prévus pour compléter la collection, ainsi qu'un CD-ROM contenant les photos en couleurs de toutes les miniatures du codex.
- 2 Ce tome II comprend donc seize pièces dramatiques inspirées de l'Ancien Testament, du livre de Josué jusqu'au deuxième livre de Samuel: *La destruction de la cité de Aï* (Josué, 709 vv.), *Josué au secours de Gabaôn* (Josué, 438 vv.), *Gédéon et la toison* (Juges, 642 vv.), *Le mariage de Booz et de Ruth* (Ruth, 578 vv.), *La prise de l'arche par les Philistins* (Rois I, 430 vv.), *Le sacre de Saül* (Rois I, 877 vv.), *La guerre de Saül contre Amaleq* (Rois I, 785 vv.), *L'attentat de Saül contre David* (Rois I, 458 vv.), *David et Jonathan* (Rois I, 479 vv.), *David et Abigaïl* (Rois I, 753 vv.), *Joab et Abner* (Rois II, 597 vv.), *David et Bethsabée* (Rois II, 377 vv.), *Le viol de Tamar* (Rois II, 622 vv.), *La guerre d'Absalom contre David* (Rois II, 557 vv.), *La révolte de Sheba contre David* (Rois II, 438 vv.), *Le dénombrement du peuple d'Israël* (Rois II et Chroniques I, 431 vv.). Pour l'introduction générale au recueil, il faudra se rapporter au Ier tome: l'éditeur ne reprend ici que les critères adoptés pour le traitement du texte (pp. 11-13), et ajoute un utile Errata du tome I (pp. 15-17).
- 3 Chaque pièce est introduite par une brève notice qui souligne les rapports, plus ou moins stricts, avec le texte biblique, décrit l'illustration qui précède le récit dans le manuscrit, analyse la versification; l'apparat critique en bas de page ne concerne que les leçons fautives ou refusées, alors que les notes linguistiques et philologiques sont

situées après le texte (on remarquera que l'éditeur a suppléé à une lacune du tome I, en indiquant l'existence d'une note par une astérisque dans le texte même). On aurait peut-être souhaité des notes plus amples pour ce qui concerne certains aspects de la vie culturelle lilloise et bourguignonne au XV^e siècle; un bon exemple serait offert par le mystère consacré à Gédéon dont le «mythe» fit plus que «remplacer» celui de Jason dans l'idéologie qui fonde l'ordre chevaleresque de la Toison d'Or (voir la note au v. 640 de cette pièce, p. 140): il est cependant indiscutable que A.E.Knight doit faire tenir son édition dans des limites raisonnables quant au nombre des pages.

- 4 La violence des sujets mis en scène ne peut que frapper le lecteur d'aujourd'hui, dont la sensibilité diffère énormément de celle des spectateurs du XV^e siècle: on assiste à des guerres en série, sièges, batailles, voire à des exécutions capitales, des pendaisons entre autres. La famille elle-même est le lieu de violences exécrables: *David et Bethsabée* a pour objet le meurtre d'Urie voulu par David, la pièce qui suit immédiatement (*Le viol de Tamar*) représente le viol perpétré par Amnon sur sa demi-sœur. Le contraste est alors d'autant plus remarquable avec les rares mystères célébrant la fidélité et la famille (*Le mariage de Booz et de Ruth*), ou l'intensité de l'amitié (*David et Jonathan*): dans ces cas, les passages lyriques apaisent l'esprit du lecteur moderne, comme ils apaisaient sans doute aussi celui du spectateur de la fin du Moyen Age.
- 5 Les appareils complémentaires sont les mêmes que pour le tome I et suivent les mêmes critères: «Bibliographie» (pp. 595-99), «Index des personnages» (pp. 601-09), «Index des noms propres» (pp. 611-22), «Index des proverbes et des locutions proverbiales» (pp. 623-25; on pourrait peut-être y intégrer «fais d'armes sont variables», 24, 209, bien que non enregistré par Hassell; et quelques autres), «Glossaire» (pp. 627-65).